



39 millions de morts d'ici 2050 à cause de la résistance aux antibiotiques ?!

Une étude de grande ampleur, menée par les chercheurs du Global Research on Antimicrobia Resistance (GRAM) project, publiée dans The Lancet lundi 16 septembre confirme que la résistance aux antibiotiques s'intensifie.

Si le phénomène est connu depuis plusieurs années, ses conséquences n'étaient encore chiffrées. Pour la première fois, une étude évalue l'impact de l'antibiorésistance à travers le temps et tente d'en estimer l'évolution. Selon les résultats qui concernent plus de 200 pays, les scientifiques sont formels : dans les 25 ans à venir, 39 millions de personnes risquent de mourir dans le monde du fait de bactéries résistantes aux antibiotiques.

Les chercheurs plaident pour une meilleure prévention des infections, la vaccination, la réduction de l'utilisation inappropriée d'antibiotiques et la recherche de nouveaux antibiotiques. Ils estiment que 92 millions de décès pourraient être évités d'ici 2050 avec une amélioration des soins contre les infections, un meilleur accès aux antibiotiques existants et une utilisation plus appropriée de ceux-ci.

C'est quoi la résistance aux antibiotiques ?

Les bactéries exposées aux antibiotiques évoluent et développent des mécanismes de défense qui leur permettent d'échapper à leur action, on dit qu'elles deviennent « résistantes ».

Ce phénomène touche aussi bien les bactéries à l'origine des infections (bactéries pathogènes) que les bactéries généralement inoffensives qui sont naturellement présentes sur notre corps (bactéries dites commensales), chez les animaux (de compagnie ou de production de denrées) et dans l'environnement.

Lorsque la résistance s'est développée chez l'une ou l'autre de ces espèces bactériennes, elle peut être transmise à d'autres espèces, et ainsi contribuer à l'expansion du phénomène et à sa diffusion.

La résistance aux antibiotiques ne signifie donc pas que le corps devient résistant aux antibiotiques. Cela veut dire que les bactéries développent la capacité de lutter contre les antibiotiques conçus pour les éliminer. Les bactéries se transmettant d'une personne à l'autre, de l'homme à l'animal ou encore via l'environnement, **un patient qui n'a jamais pris d'antibiotique peut souffrir d'une infection causée par une bactérie résistante.**

Lorsque les bactéries deviennent résistantes, les antibiotiques ne peuvent plus les combattre et les bactéries se multiplient. Ces bactéries difficiles à traiter peuvent se propager et contaminer d'autres individus, d'autres animaux et l'environnement.

Les caractères de résistance peuvent être transmis entre des bactéries différentes. Ainsi, certaines acquièrent avec le temps la capacité à résister à de multiples antibiotiques.

Les résistances aux antimicrobiens existaient bien avant l'utilisation des antibiotiques par les humains, mais celui-ci augmente considérablement le développement des résistances, qui se transmettent entre bactéries et ainsi se multiplient.

Comment agir ?

1. Diminuer le risque d'infection par des bactéries :

Avoir une bonne hygiène est la meilleure prévention qui soit, et contribue à éviter la prolifération des bactéries : se laver les mains avant chaque repas et après chaque visite aux toilettes et veiller à ce que les enfants le fassent aussi.

Les vaccinations sont importantes aussi. En effet, elles permettent d'éviter les infections et donc l'utilisation ultérieure d'antibiotiques.

2. Utiliser des antibiotiques seulement quand c'est absolument nécessaire :

Les antibiotiques sont des médicaments qui agissent, soit en empêchant le développement des bactéries, soit en les tuant. **Ils ne peuvent rien contre les infections causées par un virus** (rhume, grippe, angine virale, bronchite aiguë, bronchiolite, ...), et ne permettent pas d'en guérir plus vite.

3. Utiliser les antibiotiques correctement :

Il est crucial de choisir **le bon antibiotique** (qui est efficace contre la bactérie identifiée), **la bonne dose par prise** (correspondant à l'âge et au poids), **le nombre de prises adéquat par jour** (en fonction de la manière dont agit l'antibiotique) **et la bonne durée de traitement** (en fonction de l'infection diagnostiquée).

Cela veut dire aussi ne pas reprendre un antibiotique de soi-même sans l'avis du médecin et ne pas partager son antibiotique avec quelqu'un qui aurait les mêmes symptômes : il faut toujours s'assurer que la prise d'antibiotiques est nécessaire et non problématique.

4. Ramener ses antibiotiques périmés en pharmacie :

Les jeter dans l'évier, dans les toilettes ou la poubelle aura pour conséquence **qu'ils se retrouvent dans notre environnement naturel**, y compris dans les cours d'eau, ce qui contribue aussi au développement de bactéries résistantes.

Pourquoi certains antibiotiques sont à prendre 1x/jour et d'autres 3x/jour ?

L'effet antibactérien n'apparaît qu'à partir d'une certaine concentration de l'antibiotique dans le sang, c'est ce qu'on appelle la concentration minimale inhibitrice (CMI). Si la concentration descend en-dessous de la CMI, la croissance bactérienne reprend le plus souvent.

Pour la plupart des classes d'antibiotiques (amoxicilline, céfuroxime, ...), il est admis que la durée pendant laquelle la concentration dans le sang reste supérieure à la CMI est cruciale pour l'activité. Cette durée dépend de la dose administrée mais surtout de l'intervalle de temps entre deux prises qui dépend de la vitesse à laquelle le médicament est éliminé de l'organisme. Une bonne répartition des prises pour ces antibiotiques est donc essentielle. Il faudra les prendre 2 ou 3x/jour.

Pour d'autres antibiotiques (azithromycine, moxifloxacine, ...), il importe surtout d'atteindre un pic de concentration dans le sang étant donné l'existence d'un effet "post-antibiotique" (inhibition temporaire de la croissance microbienne même lorsque les concentrations de l'antibiotique ne sont plus mesurables dans le sang) ? Pour ces antibiotiques, une administration moins fréquente est donc suffisante. Il suffira de les prendre 1x/jour.

Consommons-nous beaucoup d'antibiotiques en Belgique ?

À la fin des années 1990, la Belgique faisait partie des trois plus gros consommateurs d'antibiotiques en Europe. Depuis 2000, des campagnes de sensibilisation à l'échelle nationale sont menées pour promouvoir le bon usage des antibiotiques.

Les données de l'AIM (Agence InterMutualiste) révèlent que la consommation d'antibiotiques a nettement diminué depuis 2015.

Entre juillet 2020 et juin 2021, une baisse remarquable de la consommation d'antibiotiques a été observée en Belgique, très probablement influencée par la pandémie de COVID. L'année suivante, la consommation est repartie à la hausse pour retrouver les niveaux de 2019-2020.

Aujourd'hui, par rapport aux Pays-Bas, la consommation d'antibiotiques en Belgique reste élevée. Aux Pays-Bas, la consommation d'antibiotiques est environ deux fois moins importante qu'en Belgique.

Au niveau européen, la Belgique se classe au 10e rang, dépassant la moyenne européenne de 15 DDD (Defined Daily Dose¹) par 1 000 personnes par jour.

¹La DDD (Defined Daily Dose) est une estimation de la quantité de principe actif que reçoit un adulte d'un poids corporel d'environ 70 kg par jour lorsque le médicament est prescrit pour son indication principale.

"Global burden of antimicrobial resistance and forecasts to 2050" Kariuki, Samuel - *The Lancet* septembre 2024

[https://www.thelancet.com/journals/lanet/article/PIIS0140-6736\(24\)01885-3/abstract](https://www.thelancet.com/journals/lanet/article/PIIS0140-6736(24)01885-3/abstract)

<https://parlonsantibiotiques.be/>

<https://www.cbip.be/fr/chapters/12?frg=9423>